

tems elle est malade ? Aussitôt que j'aurai les renseignements qui me sont nécessaires pour que ma visite puisse produire quelques résultats favorables, je suis prêt à aller avec vous.

L'inconnue porta le verre à ses lèvres sans lever son voile ; elle le reposa sans y avoir touché ; elle éclata en sanglots.

— Je sais que mes paroles semblent dictées par le délire de la fièvre. On me l'a déjà dit et avec moins de douceur que vous. Je ne suis pas jeune, Monsieur, et plus la vie approche de son terme, plus elle devient chère et précieuse ; cependant, je sacrifierais avec joie ce qui peut me rester d'années à rester en ce monde, si je pouvais, à ce prix, obtenir que les faits que je vous expose ne fussent pas de la plus rigoureuse exactitude. L'être dont je parle sera demain hors de l'atteinte de tous les secours de l'art, je le sais, quelles que soient les illusions que je m'efforce de faire à cet égard, et cependant, quoi qu'il soit en ce moment même presque entre les mains de la mort, vous ne pouvez le voir, vous ne pouvez l'assister en rien.

— Je redouterais d'augmenter votre douleur en discutant ce que vous m'annoncez, en vous pressant de questions sur un sujet que vous paraissez, désireuse de cacher avec soin ; mais, permettez-moi de vous le dire, dans ce que vous me révélez, il est des circonstances d'une invraisemblance choquante et inconciliable avec certaine portion de ce que vous m'apprenez en même tems. Il s'agit, d'après vous, d'une personne qui est mourante aujourd'hui, et je ne peux la voir, lorsque peut-être je serai à même de lui être utile ; vous craignez que demain matin il ne soit trop tard, et, toutefois, ce n'est qu'en ce moment qu'il me sera donné d'approcher d'elle. Si cette personne vous est bien chère, vos paroles, votre agitation, tout annonce quelle inquiétude elle vous inspire ; pourquoi ne pas essayer de sauver sa vie avant qu'un retard funeste, avant que les progrès du mal n'aient rendu son état désespéré ?

— Mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria l'inconnue en versant un torrent de larmes, comment puis-je espérer que des étrangers ajouteront foi à ce qui me semble incroyable à moi-même ? Vous ne voulez donc pas le voir, Monsieur ? ajouta-t-elle en se levant brusquement.

— Je n'ai point dit que je refusais de le voir ; mais je vous prévins que, si vous persistiez dans votre inexplicable retard, et si cette personne vient à mourir, une responsabilité terrible pèse sur vous.

— C'est ailleurs que tombera une responsabilité effrayante ! répondit l'étrangère avec amertume. Quant à ce qui me touche, il n'est rien dont je ne puisse répondre.

— Mon devoir, ma profession est d'apporter à quiconque les réclame les secours de mon art. Je me conforme à ce que vous exigez, quelque étrange que semble la chose. Je verrai ce malade demain matin, si vous me laissez son adresse. A quelle heure pourrai-je me présenter auprès de lui ?

— A neuf heures.

— Vous devez m'excuser si je vous adresse de nouvelles questions ; mais elles sont indispensables. Est-il en ce moment confié à vos soins ?

— Il ne l'est pas.

— Vous ne pouvez donc pas l'assister ? Les instructions que je vous donnerais pour le traitement à suivre durant le reste de la nuit seraient inutiles ? En ce moment, je ne peux rien pour lui ?

Voyant qu'il n'y avait aucun renseignement positif à tirer de l'inconnue, et désireux de mettre un terme à une scène affligeante,

car la douleur de mystérieuse la visiteuse, péniblement contenue d'abord, débordait de plus en plus, le jeune médecin réitéra sa promesse d'être exact le lendemain à l'heure indiquée ; la dame noire lui donna l'adresse d'une rue à peu près inconnue à Walworth, et elle se retira en silence ; elle disparut dans les ténèbres sans que le voile qui cachait ses traits se fût levé.

On croira sans peine qu'une visite aussi extraordinaire produisit une impression considérable sur l'esprit de notre héros ; il se livra, sur ce qui venait de se passer, à une longue et très-infructueuse méditation. Trop éclairé pour rien voir de surnaturel dans cet étrange concours de circonstances, il chercha en vain une explication plausible. S'agissait-il d'un assassinat médité pour la nuit même, et, d'abord complice du crime, l'inconnue avait-elle été saisie de remords et cherché-t-elle à empêcher l'accomplissement du forfait en amenant, en tems opportun, un homme de l'art au secours de la victime ? Mais choses semblables ne se passent point ainsi au milieu d'une capitale. N'était-il pas plus vraisemblable qu'il avait reçu la visite d'une infortunée dont le cerveau était dérangé ? Cette incertitude empêcha le jeune docteur de fermer l'œil durant le reste de la nuit ; il ne put un seul instant éloigner le voile noir toujours présent à son imagination troublée ; il attendit le jour avec impatience ; il lui tardait de savoir à quoi s'en tenir. A peine une clarté très-douteuse s'était-elle, dans cette triste saison, répandue dans les rues, qu'il était en marche ; il se dirigeait vers Walworth.

Walworth, soit dit pour ceux qui sont médiocrement au fait de la géographie de Londres, est un de ces nombreux villages qui forment une ceinture autour des flancs de l'immense métropole britannique, et qu'elle absorbe peu à peu à mesure que ses flots de maisons débordent dans la campagne. Aujourd'hui même, Walworth est un endroit d'assez mauvaise mine ; on ne compte aucun banquier parmi ses habitants ; il y a une quarantaine d'années, c'était un quartier perdu, affreux, un véritable coupe-gorge où étaient dispersés quelques logis des plus misérables, peuplés de gens aux allures les plus équivoques, trop pauvres pour demeurer en lieu plus honnête, ou ayant de bonnes raisons pour aimer à faire leur nid dans des coins écartés et solitaires. La police ne se hasardait guère dans cet assemblage de repaires infectés de vagabonds, de voleurs, de recailleurs, de faux monnayeurs.

Notre héros eut à s'orienter, non sans peine, à travers un labyrinthe de ruelles ou de sentiers défoncés par la pluie, convertis en abîmes de boue. Des lambeaux de jardin mal cultivés, des emplacements vides entourés de haies décrépites ou de palissades pourries et ébréchées, s'alignaient assez irrégulièrement à droite et à gauche. Des barriques de bois mal closes, des mesures à la mine malfaisante, étaient éparpillées de çà et de là.

Il fallait avoir une affaire bien urgente pour venir de si loin en semblable réunion de boues.

Le docteur rencontra divers individus déguenillés auxquels il dut s'adresser pour demander sa route ; après avoir reçu force réponses contradictoires et insuffisantes, il atteignit enfin le terme de ce pénible voyage de découverte.

Il était devant la maison que la dame noire lui avait désignée. Cette maison, élevée d'un seul étage, n'avait été, depuis qu'elle était sortie de terre, l'objet d'aucune réparation ; il semblait qu'on voulût la laisser tom-

ber peu à peu en ruines. Elle était isolée, flanquée d'un pré marécageux ; la porte était fermée ; les deux fenêtres du premier étage étaient garnies de rideaux dont la fermeture indiquait qu'on ne se souciait pas qu'un œil indiscret vint pénétrer dans cette habitation sinistre ; du reste, pas le moindre bruit ne sortait de l'intérieur ; rien n'indiquait qu'il y eût là dedans une âme qui vive.

Le jeune homme hésita un instant avant de soulever le marteau ; il regarda la maison ; elle lui sembla présenter la physiologie la plus repoussante qu'il fût donné à un assemblage de bois et de plâtre de pouvoir exprimer ; il savait combien une capitale renferme de gens dont l'audace ne recule devant aucun attentat ; les étouffeurs, les ré-surrectionnistes n'avaient point encore atteint l'affreuse célébrité qui est devenue leur partage ; mais notre docteur avait fréquenté les hôpitaux ; il savait que, pour se procurer ces cadavres que les Hippocrate anglais achètent si cher et si mystérieusement, les misérables qui font le commerce de la chair morte n'hésitent pas toujours à se souiller d'un meurtre. Si jamais asile avait été organisé pour l'exercice des plus effroyables métiers, c'était, à coup sûr, celui qu'il avait sous les yeux. On ne pouvait mieux choisir. Cependant l'incertitude de notre héros ne fut pas de longue durée ; il se dirigea d'un pas ferme vers la porte, et frappa doucement.

Des paroles à voix basse s'échangèrent aussitôt ; on eût dit qu'une personne, dans le corridor, recevait quelques instructions d'un autre individu arrêté sur l'escalier. Des verroux furent retirés avec précaution ; une clé tourna dans une forte serrure ; un homme de haute taille, de figure farouche, d'une pâleur de trépassé, l'œil hagard, les cheveux en désordre, les vêtements squalides, se montra sur le seuil à mesure que la porte, tournant sans bruit sur ses gonds, livrait un étroit passage.

— Donnez-vous la peine d'entrer, Monsieur.

Le médecin fit quelques pas dans le corridor, et la porte fut très-exactement refermée derrière lui ; clé et verroux s'interposèrent de rechef contre une visite indiscrette.

— Voudriez-vous passer par ici ?

Et le docteur fut conduit vers un petit appartement, à l'extrémité du corridor.

— Suis-je arrivé à tems ? demanda-t-il ?

— Vous êtes arrivé trop tôt, lui répondit le personnage qui faisait les honneurs de cette triste demeure.

Un geste de surprise et d'effroi s'échappa au jeune homme ; le grand escogriffé ne parut pas s'en être aperçu.

— Soyez assez bon pour rester ici, Monsieur ; vous n'aurez pas à attendre cinq minutes, je vous le promets.

Et l'inconnu se retira en fermant la porte, en la fermant à clé.

Le médecin, resté seul, eut bientôt fait l'inventaire de l'appartement dans lequel il était emprisonné. Deux vieilles chaises boiteuses et une table brisée composaient tout le mobilier. Un tas de charbon brûlait lentement et à regret dans une petite cheminée ; l'humidité suintait le long des murailles complètement nues ; une seule croisée s'ouvrait sur une petite cour qui était couverte d'eau et ceinte d'un mur dont la couleur, d'un vert sale, faisait mal à voir. Pour la plupart des carreaux de cette unique fenêtre, le verre avait été remplacé de longue date par des morceaux de papier que le vent avait déchirés. Pas le moindre son ne sortait du reste de cette demeure, et pendant un moment le docteur put se livrer à des réflexions assez